

COMPAGNIE MAN HAAS T / TOMMY MILLIOT

Âgé de 31 ans, Tommy Milliot fonde la **Compagnie Man Haast** en janvier 2014.

Autour d'une équipe soudée (artistique comme technique), l'ambition de Man Haast est d'approfondir et densifier des formes scéniques simples en utilisant les outils propres au théâtre : son, lumière, jeu, vidéo sans hiérarchisation aucune. Ce travail est porté par une équipe unie, avec la complicité de la dramaturge Sarah Cillaire et des acteurs comme Eye Haidara ou Isaïe Sultan.

Dans chacune des productions, l'espace vide constitue le point de départ de la création. C'est de cet espace que peut naître le théâtre: avec la lumière comme matière tantôt visible, tantôt invisible et avec les mots comme matière tantôt sonore tantôt résonance. Le travail se porte alors sur la relation corps - espace - lumière - spectateur et explore des registres volontairement multiples : texte pour la jeunesse, œuvres du répertoire, écritures contemporaines...

À l'invitation d'Hubert Colas à Montevideo (Marseille), la compagnie a débuté ses productions avec le projet *Que je t'aime*. Inspiré du mythe de Phèdre et conçu comme une expérience performative à la frontière des langages et des formes théâtrales, *Que je t'aime* s'inscrit dans la continuité du travail amorcé sur le son et le sens des mots dans la première création (*Il est difficile d'attraper un chat...*). Le texte de Racine devient une partition œuvrant à la métamorphose du langage (répétition, permutation, variation), exigeant de l'acteur une implication complète presque sportive. Ni réécriture, Ni adaptation, *Que je t'aime* présente Phèdre « avant la tragédie ». Une Phèdre errant dans une salle de sport, foudroyée par l'amour, prisonnière d'une déclaration impossible répétée jusqu'à l'épuisement.

Ce travail sur le son et la musicalité de la langue se prolonge aujourd'hui avec l'écriture contemporaine de Frédéric Vossier dont l'œuvre *Lotissement* est lu pour la première fois en 2014 au Festival Actoral à Marseille. Le texte s'ouvre sur une didascalie « obscurité de nuit dans une pièce » et la scène se découvre sous la lumière blanche des néons. Dans ce lotissement fantasmé, les mots explorent l'obscurité des êtres, de jour comme de nuit. L'ombre y est omniprésente. Le travail portera sur ce «clair obscur» et sur cette volonté brûlante de dire son amour de fils pour un père ou d'amante pour un homme. Le dispositif vidéo apportera une résonance aux mots dans des prises de vue en direct et des extraits de films de John Huston à Claude Sautet en passant par le Dupont Lajoie d'Yves Boisset.

Dans ce désir puissant et singulier de théâtre, Man Haast ne cesse d'explorer la richesse des écritures d'aujourd'hui, qu'elles soient plastiques, littéraires ou chorégraphiques.

IL EST DIFFICILE D'ATTRAPER UN CHAT NOIR DANS UNE PIÈCE SOMBRE

(SURTOUT LORSQU'IL N'Y EST PAS)

CRÉATION 2013



Texte CHRISTOPHE HONORÉ

Illustrations GWEN LE GAC

Mise en scène TOMMY MILLIOT

Scénographie et costumes TOMMY MILLIOT, NICOLAS GUÉNIU

Dramaturgie SARAH CILLAIRE

Son YANN HARSCOAT

Lumière NICOLAS BAZOGE

Regard chorégraphique PAULINE SIMON

Reportage photographique ALAIN FONTERAY

Avec VLAD CHIRITA, LAHCEN ELMAZOUZI, EYE HAIDARA, ISAÏE SULTAN

Production : Man Haast, CDDDB - Théâtre de Lorient, CDN

Avec le soutien de la Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab.

Ce spectacle est adapté du livre écrit par CHRISTOPHE HONORÉ et illustré par GWEN LE GAC, LA RÈGLE D'OR DU CACHE-CACHE, publié aux éditions Actes Sud Junior (2010). Ce livre a reçu le prix « Baobab de l'Album 2010 ».

Durée 55 min

Spectacle tout public à partir de 6 ans

J'ai ouvert le livre et j'ai cherché à retranscrire au plus juste les sensations qui me sont parvenues. C'est d'autant plus passionnant que ce livre parle d'enfance sans convoquer d'univers enfantin. C'est ce qui rend le texte et les images à la fois fascinants pour les petits et inquiétants pour les plus grands.

Il fallait faire du théâtre avec cet album et le point de départ a été l'espace. J'ai cherché à retrouver la forme même de l'album : deux images mises en miroir, à l'intérieur desquelles les comédiens portent le texte. J'ai travaillé sur des formes simples et des couleurs primaires afin que tout participe d'un même univers, en utilisant les outils propres au théâtre - espace, son, lumière - sans hiérarchisation, pour respecter l'unité trouvée entre les illustrations de GWEN LE GAC et le texte de CHRISTOPHE HONORÉ. Dans LA RÈGLE D'OR DU CACHE-CACHE, les clés sont données peu à peu, page après page ; j'ai voulu suivre ce dévoilement progressif, tableau après tableau, en m'appuyant sur les ruptures nettes de l'album. Le narrateur m'est apparu comme l'ouverture possible vers la théâtralité : c'est lui qui fait naître en même temps l'histoire et le théâtre.

La solitude de Katell devient une solitude habitée, une solitude choisie qui permet l'apprentissage de la liberté.

QUE JE T'AIME

CRÉATION 2015



Extraits de Phèdre de Jean Racine

Performance / Forme Courte

Conception et Mise en scène Tommy Milliot

Dramaturgie et Voix Sarah Cillaire

Lumière Nicolas Bazoge

Son Yann Harscoat

Reportage photographique Alain Fonteray

Avec Eye Haidara et Isaïe Sultan

Production MAN HAAS

Co-production CDDB - Théâtre de Lorient Centre Dramatique National.

Avec le soutien de la Ménagerie de Verre dans le cadre de Studiolab, de Montevideo - Centre de créations contemporaines et de Point Éphémère Paris.

Durée: 40 min

Avec l'aide de la SPEDIDAM



Une femme aime un homme qui ne l'aime pas. C'est la déesse Aphrodite qui a dressé le piège : offensée par Hippolyte qui lui préfère sa rivale Artémis, Aphrodite trouve un moyen de se venger. Elle maudit Phèdre et la condamne à aimer son beau-fils Hippolyte.

Inspiré du mythe, le spectacle pose la question du sentiment de Phèdre comme une maladie que tout le monde peut contracter, une malédiction. Ni réécriture ni adaptation, juste Phèdre « avant la tragédie », victime des Dieux. Que je t'aime met en scène cet amour violent, un amour fabriqué comme un instantané sans fin. En transposant le mythe dans l'espace d'une salle de sport, cette proposition renoue avec la figure originelle d'Hippolyte, voué au culte de son corps, obsédé par son idéal de pureté, méprisant les couples et refusant l'amour. La passion de Phèdre, fantasmagorique, ouvre alors un espace hors-champ de sublimation où l'objet d'amour devient bourreau.

Que je t'aime devient un travail sur les mots, un laboratoire de recherche sur le son et le cri de Phèdre pour Hippolyte. Ce cri vient briser le silence, cri de colère, de déception et de honte, cri de vengeance, cri de libération. Le texte de Racine sera une partition œuvrant à la métamorphose du langage et du sens (répétition, mutation, variation), exigeant de l'acteur une implication complète presque sportive.

EN HÉRITAGE

(vue du ciel)

Objets des mots pour le Festival Actoral.15 en collaboration avec la SACD et la SSA



Texte Marie Fourquet

Conception et Mise en scène Tommy Milliot
Dramaturgie Sarah Cillaire

Prise de son Gaëlle Hispard et Mathieu Gerhardt

Avec Roméo Cazals Laurent Cyr Sarah Cillaire

Production MAN HAAST
Co-production Festival Actoral, Théâtre des Bernardines.

Durée: 40 min

« Un couple. Ils courent après le plaisir de leurs enfants. Rendre un enfant heureux. C'est accessible. Ça occupe. Un après-midi, un dimanche, tout un été. Ça comble. » Se dire que manger un abricot tiède est un plaisir simple puis, tout de suite après, se dire qu'on ne peut plus parler comme ça, que ce serait comme vendre un yaourt, et que les mots ne nous appartiennent plus, ni d'ailleurs nos désirs. Qu'on nous a colonisé nos désirs. Qu'on s'inscrit pourtant dans une continuité et qu'alors, ce dont on a hérité, comment réussir à le transmettre ? « Elle dit peut-être que nos enfants sont investissement à perte. Tu lui dis que c'est un risque à prendre [...] Décidément cette débauche de vacances vous fait courir à votre perte ».

LOTISSEMENT

CRÉATION 2016



Texte: Frédéric Vossier

Mise en scène, scénographie, lumière: Tommy Milliot

Dramaturgie: Sarah Cillaire

Images vidéo: Vlad Chirita

Reportage photographique Alain Fonteray

Avec Eye Haidara, Miglen Mirtchev, Isaïe Sultan

Lotissement de Frédéric Vossier est édité aux éditions Quartett, janvier 2011.

Production MAN HAAST

Avec le soutien à la création du Festival ActOral

Avec le soutien de : Montevideo - Centre de créations contemporaines,

Ménagerie de verre dans le cadre de Studiolab, Théâtre de

Gennevilliers - centre dramatique national de création contemporaine

Durée: 1h10

Dans un lotissement « entre la forêt et la plage » : Lui, Elle et L'Autre. L'Autre est en fait le fils de Lui (un CRS à la retraite). Elle, c'est Patricia, la jeune compagne du père. Elle débarque un matin pour s'installer chez eux. Dans l'univers clos de la maison, les trois habitants s'observent :

que fait le fils de ses journées et de ses nuits ? André (Lui), pourquoi disparaît-il parfois ? Et Patricia, que pense-t-elle vraiment ?

Au départ, il y a un titre : Lotissement. Avant les mots, il y a un lieu. Le lotissement, c'est la sensation d'un espace blanc. Une étendue: des rectangles, des carrés, des figures qui, alignés, seraient ce lotissement. Un ensemble de maisons dans lesquelles se joue l'intime. Ce qui m'intéresse toujours, c'est d'abord l'espace et c'est de cette espace que peut naître le théâtre. Dans le texte de Frédéric Vossier, il est question d'une maison et plus précisément de la chambre du fils. La chambre comme seul lieu du drame. La chambre du fils comme alcôve unique. L'extérieur restera toujours un fantôme, un ailleurs, l'inconnu. Le texte évoque cette sensation de zoom vers l'intérieur : du lotissement vers la maison, la maison vers la chambre, la chambre vers les écrans évoqués sans cesse ; un zoom dans l'intime. La maison. Cet espace, j'ai choisi de le figurer par des lignes blanches tracées au sol : un dedans et un dehors dans une abstraction totale qui permettra au spectateur de se projeter vers un espace plus mental, celui des personnages. Il y a la lumière, minimale. La lumière des néons, la lumière des lotissements la nuit, la lumière des parkings, celle du frigo, une lumière crue entre clair et obscur, entre visible et invisible, entre l'intérieur et l'extérieur. J'ai travaillé sur des formes simples afin que tout participe de l'univers du texte, en utilisant les outils propres au théâtre – jeu, espace, son, lumière – sans hiérarchisation aucune. J'ai souhaité créer des silhouettes hiératiques d'où naissent les mots.

**"Je recherche un théâtre de la sensation et non de l'intellect.
Aujourd'hui, je me souviens pourquoi."**

Né à Lille en 1984, le franco-belge Tommy Milliot découvre le théâtre vers onze ans lors d'une sortie avec son professeur de français. Bouleversé, il se trouve face à quelque chose d'inconnu : il ne comprend pas ce qui se joue entre la scène et la salle, mais est fasciné par la présence réelle des acteurs. Puis il oublie ce choc originel.

C'est seulement à 30 ans que ce souvenir est remonté et il comprend aujourd'hui pourquoi il s'est dirigé vers l'option théâtre du lycée Blaringhem de Béthune à quinze ans. C'est là qu'il construit les fondations de son éducation théâtrale. Ce furent les premières révélations esthétiques, notamment à la Rose des Vents avec les Flamands (Josse de Pauw avec l'excellent Übung, Jan Lauwers...). Après un an à Bruxelles où il se tourne vers la scénographie, il poursuit sa formation à l'université d'Artois en licence "Arts du spectacle". Il y crée ses premières mises en scène.

Sélectionné à Nanterre pour le master "Mise en scène et dramaturgie", il commence le cursus par un atelier sur l'écriture de Marguerite Duras avec le metteur en scène Eric Vigner et c'est une autre révélation ! L'artiste, alors directeur du CDN de Lorient, lui propose de participer à un grand projet, l'Académie : Vigner veut réunir sept jeunes acteurs d'origine française et étrangère pour une durée de trois ans au sein du CDN pour plusieurs créations. Tommy Milliot devient l'assistant d'Eric Vigner pour l'ensemble du projet. Au cours de cette aventure, le metteur en scène lui demande de jouer, ce qui complète son approche du travail d'acteur. Il expérimente le jeu de l'intérieur et découvre avec jubilation cette pratique. La trilogie de l'Académie (*La place royale* de Corneille, *Guantánamo* d'après Franck Smith et *La Faculté* de Christophe Honoré) est jouée dans toute la France. Le moment de magie absolu est atteint pour Tommy Milliot au festival d'Avignon 2012 où est créée *La Faculté*. Parallèlement à la tournée, le CDN de Lorient lui propose de l'accompagner dans une première production : il choisit d'adapter un album jeunesse écrit par C. Honoré, *Il est difficile d'attraper un chat noir dans une pièce sombre, surtout lorsqu'il n'y est pas*.

C'est lors d'une des représentations de ce spectacle qu'il fait la rencontre de Hubert Colas, artiste implanté à Marseille, qui lui propose de participer au festival d'écritures contemporaines, Actoral, l'année suivante. Après avoir créé sa compagnie "Man Haast" en 2014, le jeune artiste donne à Actoral une première mouture de *Lotissement*, (texte de Frédéric Vossier), spectacle présenté en janvier 2016 à la Rose des Vents. Avec la complicité de la dramaturge Sarah Cillaire, il réalise ensuite une performance de 45 mn, *Que je t'aime*, transposition du mythe de Phèdre dans la sueur d'une salle de sport où Hippolyte est obsédé par le culte du corps. En octobre dernier, toujours à Actoral, au Théâtre des Bernardines, il met en scène le texte de l'auteure suisse Marie Fourquet, *En héritage*, dans le cadre de "L'objet des mots". Si les mots comptent beaucoup pour déclencher son imaginaire spatial, son univers lumineux et sonore, s'ils le guident pour conduire le corps des acteurs, le théâtre est pour lui un monde de la sensation et non de l'intellect. C'est ce théâtre qu'il essaie de faire avec le souhait secret que le spectateur reçoive quelque chose de l'étincelle qui l'a ébranlé lors de sa toute première fois au théâtre ! Un théâtre sur lequel le spectateur peut se projeter et s'inventer en toute liberté et où il se confronte à la profondeur de ses propres sentiments.

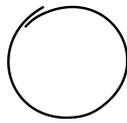
COLLABORATEURS ARTISTIQUES

SARAH CILLAIRE Après une formation artistique et universitaire, elle enseigne la littérature comparée à la Sorbonne-Nouvelle dans le cadre d'un doctorat dirigé par Jean-Pierre Morel. Elle revient finalement au théâtre en intégrant le master professionnel « Mise en scène et dramaturgie » de Paris X-Nanterre. En binôme avec Monika Prochniewicz, soutenue par la Maison Antoine Vitez et la Maison d'Europe et d'Orient, elle traduit des pièces contemporaines polonaises de Michal Walczak, Artur Palyga, Bozena Keff (Regards croisés à Grenoble, Mousson d'été, ERAC). Elle se consacre à l'écriture, à la traduction littéraire et au théâtre. Parallèlement à son activité au sein de la compagnie Man Haast, elle co-écrit avec l'auteur Anthony Poiraudou Ça mitraille sec ! qui sera créé au Triangle à Rennes en avril 2015.

EYE HAIDARA Née en France de parents d'origine malienne, elle grandit à Paris. C'est à 6 ans qu'elle fait ses premiers pas au théâtre, encouragée par son instituteur acteur. Dès lors elle ne quitte plus les planches. Au cinéma, elle joue dans Regarde-moi d'Audrey Estrougo et Film socialisme de Jean-Luc Godard. En 2010 elle participe au projet théâtral Gare du Nord de Claire Simon. Entre 2010 et 2013, elle joue dans les trois spectacles mis en scène par Éric Vigner : La Place royale de Corneille, Guantanamo de Frank Smith et La Faculté de Christophe Honoré. Depuis, elle a joué dans Il est difficile d'attraper un chat noir... d'après un album jeunesse de Christophe Honoré et Gwen Le Gac mis en scène par Tommy Milliot, puis sous la direction d'Arthur Nauzyciel et de Valérie Mréjen. Au cinéma, elle vient d'achever le tournage du quatrième long métrage d'Audrey Estrougo.

ISAÏE SULTAN Après plusieurs courts et longs métrages, il est choisi pour donner la réplique à Béatrice Dalle dans Domaine de Patric Chiha, sorti en 2010. Il intègre l'Académie internationale de Théâtre de Lorient en octobre 2010 et joue dans les trois spectacles mis en scène par Eric Vigner : La Place royale de Corneille, Guantanamo de Frank Smith et La Faculté de Christophe Honoré. Depuis, il a joué dans Il est difficile d'attraper un chat noir... d'après un album jeunesse de Christophe Honoré et Gwen Le Gac mis en scène par Tommy Milliot. En 2014, il retrouve Eric Vigner pour Tristan, création à Lorient et tournée en 2015-2016.

MIGLEN MIRTICHEV. Formé au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Sofia, Miglen Mirtchev vit et travaille en France depuis 1984. Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de: Jean Boillot , Michèle Harfaut , Eram Sobhani, Sandrinne Lano, François Rancillac, Jérôme Savary, Jean- Michel Bruyère, Gilbert Tiberghien ...Au cinéma, il a tourné avec: Christian Carion, Arnaud Despléchin, Gilles Legrand, Eric Véniard, Jacques Maillot, Claire Devers, Pavel Lounguine, Aurélia Georges, Laurent de Bartillat, Marc Barbé, Valérie Minetto, Jean-Baptiste Germain, Carole Garapit, Sylvain Desclous, Fabien Onteniente, Sam Garbarski, Nathalie Saugeon, Milka Assaf, Karl Zéro...



COMPAGNIE MAN HAAST / TOMMY MILLIOT

Administration - Émilie Heidsieck manhaast@gmail.com 06 74 95 42 61

Presse - Corine Péron On s'en occupe 06 77 98 83 77 corine.peron@on-s-en-occupe.com